
« VIVRE AVEC LE COEUR » (4)



Dans ma lettre pastorale intitulée « Vivre avec le coeur », j'ai rappelé que la vie chrétienne consistait, selon saint Jean Eudes, à continuer la vie de Jésus. Aujourd'hui je vous fais part de l'appel à la sainteté, lancé par le pape Jean Paul II, au tout début de ce nouveau millénaire. Cette interpellation doit nous rejoindre au coeur de nos vies.

CHOIX LOURD DE CONSÉQUENCES

« Il est temps de proposer de nouveau à tous, avec conviction, ce haut degré de la vie chrétienne ordinaire: toute la vie de la communauté ecclésiale et des familles chrétiennes doit mener dans cette direction. Placer la programmation pastorale sous le signe de la sainteté est un choix lourd de conséquences. Cela signifie exprimer la conviction que, si le baptême fait entrer dans la sainteté de Dieu au moyen de l'insertion dans le Christ et de l'inhabitation de son Esprit, ce serait un contresens que de se contenter d'une vie médiocre, vécue sous le signe d'une éthique minimaliste et d'une religiosité superficielle. Demander à un catéchumène : 'Veux-tu recevoir le baptême?' signifie lui demander en même temps : 'Veux-tu devenir saint?' Cela veut dire mettre sur sa route le caractère radical du discours sur la Montagne : 'Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait'. »

LARMES DE SANG

Devant la déchristianisation de son pays, la France, saint Jean Eudes allait jusqu'à affirmer au dix-septième siècle :

« C'est une chose déplorable à larmes de sang, de voir que, d'un si grand nombre d'hommes dont la terre est peuplée, qui ont été baptisés, et par conséquent admis au rang des enfants de Dieu, des membres de Jésus Christ et des temples vivants du Saint Esprit, et obligés à mener une vie conforme à ces divines qualités, il y en a néanmoins beaucoup plus qui vivent en bêtes, en païens et même en démons, qu'il n'y en a qui se comportent en véritables chrétiens. Quelle est la cause d'un si grand mal? Il y en a plusieurs. Mais l'une des principales est que la plus grande partie de ces mêmes chrétiens est ensevelie dans un tel abîme de ténèbres et dans une si prodigieuse ignorance des choses qui appartiennent à leur profession, que même ils ne savent pas ce que c'est que d'avoir été baptisés. Ils ne connaissent pas ce que c'est que d'être chrétiens; ils ne considèrent presque jamais les grâces indicibles et les faveurs incompréhensibles que Dieu leur a départies par le saint sacrement du baptême, et ils passent toute leur vie sans penser une seule fois comme il faut aux promesses solennelles qu'ils ont faites à sa divine Majesté et aux obligations très importantes dans lesquelles ils se sont engagés dans le saint Contrat qu'ils ont fait avec Jésus dans leur baptême. » (Contrat de l'homme avec Dieu)

APPEL À LA PRIÈRE ET À L'ORAISON

En plusieurs endroits du Diocèse, beaucoup de gens se sont donné des temps et des lieux de prière. Je pense en particulier aux heures saintes, en paroisse ou en institution, aux nombreux temps de prière, dans les foyers et les villas, aux mouvements de prière, aux prières familiales, à toutes ces personnes qui

demandent le secours de nos prières ou encore qui font de leurs souffrances des temps privilégiés d'union à Dieu. Convaincu de l'importance de l'oraison, saint Jean Eudes affirmait :

« La terre qui nous porte, l'air que nous respirons, le pain qui nous sustente, le coeur qui bat dans notre poitrine ne sont point si nécessaires à l'homme pour vivre humainement, que l'oraison est nécessaire à un chrétien pour vivre chrétiennement. La vie chrétienne que le Fils de Dieu appelle la vie éternelle, consiste à connaître et aimer Dieu. Or, c'est dans l'oraison que cette divine science s'apprend. L'oraison, c'est une élévation respectueuse et amoureuse de notre esprit et de notre coeur vers Dieu. C'est un doux entretien, une sainte communication et une divine conversation de l'âme chrétienne avec son Dieu. C'est par ce divin exercice que l'âme chrétienne est unie à son Dieu, qui est son centre, sa fin et son souverain bien. C'est là qu'elle lui rend ses devoirs, ses hommages, ses adorations, ses amours, et qu'elle reçoit de lui ses lumières, ses bénédictions et mille témoignages de l'amour excessif qu'il a pour elle. Regardez cette affaire comme la première, la principale, la plus nécessaire, la plus pressée et la plus importante de toutes vos affaires. »
(Royaume de Jésus)

APPEL À LA MISÉRICORDE

Si saint Jean Eudes a fait retentir souvent à ses contemporains l'appel à la sainteté et à l'oraison, il leur a souvent redit l'appel de Dieu à la miséricorde.

« Celui-là est miséricordieux qui porte en son coeur les misères des plus misérables. »(Coeur admirable)

Commentant le quatrième verset du Magnificat -d'où j'ai puisé ma devise épiscopale et celle du Diocèse d'Edmundston- « *Son amour s'étend d'âge en âge* » « Et misericordia ejus a progenie in progenies », il demande :

« Quelle est cette miséricorde? C'est notre très bon Sauveur. C'est pourquoi le Père éternel est appelé le Père des miséricordes, parce qu'il est le Père du Verbe incarné, qui est la miséricorde même. Trois choses sont requises à la miséricorde: la première est qu'elle ait compassion de la misère d'autrui, la seconde qu'elle ait une grande volonté de secourir les misérables dans leurs misères, la troisième qu'elle passe de la volonté à l'effet. » (Coeur admirable)

« MISSIONNAIRES DE LA MISÉRICORDE »

« Soyez miséricordieux comme votre Père céleste est miséricordieux. C'est la miséricorde que je désire, et non le sacrifice », proclamait Jésus à ses contemporains. Saint Jean Eudes en était tellement convaincu qu'il voulait que les membres de la Congrégation de Jésus et Marie qu'il a fondée en 1643, soient « des missionnaires de la miséricorde ». Deux ans plus tôt, en 1641, il fondait l'Ordre de Notre-Dame-de-Charité pour venir en aide aux femmes en difficultés en raison de la délinquance ou encore de la prostitution. Les gens du XXI^e siècle ont cette même soif de miséricorde; ils ont cette même faim de cet « *amour qui s'étend d'âge en âge* ». Nos compatriotes sont des plus sensibles aux gestes de bonté, de gratuité et d'entraide qui se posent dans notre milieu à l'année longue. L'attribution du Prix Mgr-Marie-Antoine-Roy fut l'occasion de reconnaître toutes ces marques d'amitié et de fraternité auprès des handicapés, auprès des malades, auprès des personnes dans le deuil, auprès des pauvres, auprès des femmes violentées. L'Année internationale des Bénévoles constitue un événement privilégié pour reconnaître tous ces engagements gratuits et généreux.

+ François Thibodeau *pm*

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (08 août 2001)